

HOMELIE 7 juillet 2024 14eme dimanche ordinaire

1^{ere} Lecture

Ezéchiel est le prophète de cette période biblique que l'on appelle l'EXIL. L'Exil est cette période de 40 ans où le peuple juif est déporté depuis Jérusalem jusqu'à Babylone (Bagdad aujourd'hui). Ne seront déportés que les riches et « les cerveaux » comme on dirait aujourd'hui ; les pauvres, les paysans resteront sur place. Et au cours de cette déportation le peuple de Dieu va perdre tous ses repères au point de se révolter contre Dieu comme ça peut nous arriver à nous aussi et Dieu s'adresse à Ezechiel en lui disant « contre vents et marées la parole de Dieu doit être annoncée » par exemple « si tu avertis le méchant et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et sa mauvaise conduite, lui mourra dans son péché mais toi tu auras sauvé ta vie. Il en est de même pour celui qui se détourne de la justice et du bien, avertis-le sinon il mourra de son péché mais toi tu auras sauvé ta vie ».

Le prophète c'est celui qui remet les personnes sur le bon chemin et pour cela il ne doit pas avoir peur de parler haut et fort... Ecoutons le psaume.

2eme lecture

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, nous avons le témoignage de l'apôtre Paul. Il nous décrit les vraies conditions de sa mission ; il a reçu des révélations extraordinaires, mais il est accablé de difficultés et d'humiliations : insultes, faiblesses, contraintes, persécutions, situations angoissantes. Il est également affronté à de graves problèmes de santé. Il a demandé au Seigneur de l'en libérer. Mais le Seigneur lui a répondu : « Ma grâce te suffit » c'est-à-dire « ne t'inquiètes pas, tu n'es pas seul dans ta mission, je suis avec toi ». Retenons cette leçon : le principal travail c'est Dieu qui le fait dans le cœur de ceux que Dieu met sur notre route.

Evangile

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de ces hommes qui ont entendu l'appel de Dieu : Ezéchiel, St Paul et maintenant Jésus. Tous les trois sont affrontés à l'incompréhension, aux insultes, aux moqueries et même à la mort et à la mort sur la croix comme Jésus mais peu importe ça ne va pas les empêcher d'avancer.

Revenons à Jésus que nous retrouvons à Nazareth, lieu où il a grandi. Jésus, on le connaît c'est le fils du charpentier. Sa prédication aurait pu être un succès. Partout en Galilée, tout le monde se réjouit de ses paroles et de ses miracles. Mais les gens de Nazareth ne voient en lui que le charpentier du village. Ce qu'on lui reproche, c'est de dire la parole de Dieu sans être qualifié pour cela ; il n'a pas fait d'étude de rabbin ; il est un simple laïc.

Voilà donc Jésus empêché d'être reconnu comme Messie : « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu... ». Mais rien ni personne ne peut arrêter l'annonce de la bonne nouvelle. Devant ce refus, Jésus est parti vers les villages voisins.

Bien sûr, comme tous les prophètes d'autrefois, nous risquons nous aussi de connaître des difficultés. Nous sommes affrontés à l'incroyance, la mal croyance et l'indifférence. Dans le monde entier, de très nombreux chrétiens sont persécutés et mis à mort. Et à l'intérieur même de l'Église, nous assistons à des contre-témoignages qui font mal. Cette Église de Jésus Christ reste un peuple de pécheurs, nous sommes un peuple de pécheurs. Nous pouvons être tentés

de la critiquer, de dire ce que nous pensons, voir même de la quitter. Mais c'est notre famille et nous y sommes attachés.

Comme le prophète Ezéchiel et comme Paul, nous avons conscience de nos pauvretés et de nos faiblesses. Mais le Seigneur compte sur nous pour être ses porte-paroles. Le baptême fait de nous un peuple de prophètes, marqués par l'Esprit Saint, appelés et envoyés. Dieu connaît les circonstances de la mission. Il sait mieux que nous ce qui risque d'être pesant et de nous décourager. Et par les temps qui courent les raisons de désespérer ne manquent pas. A ceux qu'il a appelés, il a promis sa présence et son assistance.

En célébrant cette Eucharistie, disons merci à Dieu pour la confiance qu'il nous fait en nous associant à sa mission ; Nous sommes ici dans cette église de Notre Dame de Lourdes et pensons à la petite Bernadette qui disait « Je ne suis pas chargée de vous faire croire mais de vous dire ». Alors disciples-missionnaire, prophètes d'aujourd'hui levons les yeux pour remettre entre les mains de Dieu nos fragilités en nous rappelant toujours qu'il nous précède sur nos chemins de vie, d'amour et de foi.